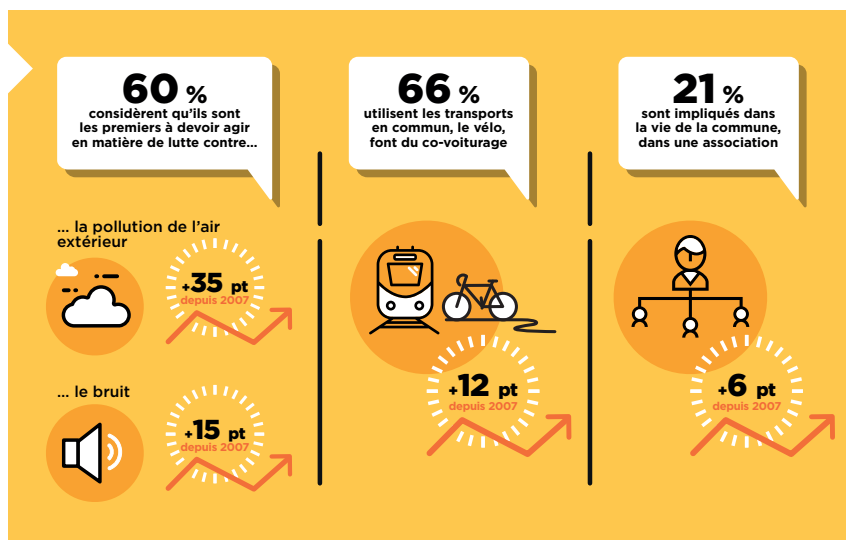


UNE PRISE DE CONSCIENCE DE LA NÉCESSITÉ D'UNE MOBILISATION INDIVIDUELLE

Une émergence de la mobilisation citoyenne pour lutter contre les risques environnementaux

Si les habitants de la région mettent l'accent sur la nécessité d'aménager les territoires pour lutter contre la pollution de l'air, d'autres résultats semblent montrer qu'ils sont aussi prêts à se mobiliser davantage au niveau individuel.

Par exemple, 6 habitants sur 10 considèrent qu'ils sont les 1^{ers} à devoir agir en matière de lutte contre la pollution de l'air extérieur (en progression de 35 points depuis 2007), loin devant les pouvoirs publics (1 sur 4) et les industriels (1 sur 10). Cette mobilisation peut passer par l'utilisation de mobilités douces ou du covoiturage, dont l'usage déclaré (de l'un et/ou de l'autre) a augmenté de 12 points depuis 2007. Une tendance similaire est observée au sujet de la lutte contre le bruit : 6 habitants sur 10 considèrent qu'ils sont les 1^{ers} à devoir agir (en progression de 15 points depuis



2007), loin devant les pouvoirs publics (1 habitant sur 5). Un habitant sur 5 déclare également être impliqué dans la vie de la commune ou une association pour améliorer la qualité de son environnement (en progression de 6 points depuis 2007). //

Lors de leurs achats alimentaires, les habitants de la région ne s'attachent pas qu'à la qualité des produits

Lors de leurs achats alimentaires, plus de la moitié des habitants font systématiquement attention à certains critères comme la quantité, pour éviter le gaspillage alimentaire, la saisonnalité ou encore la provenance géographique. Pour quasiment tous les critères proposés lors de l'enquête, cette attention systématique est davantage déclarée par les femmes, les personnes âgées de 65-75 ans et les personnes les plus diplômées.

L'attention portée à la provenance géographique des produits peut se traduire dans le choix des lieux d'approvisionnement alimentaire. Au cours des 15 jours ayant précédé l'enquête, 68 % des habitants ont déclaré avoir été au marché, 30 % s'être approvisionnés directement auprès d'un producteur à la ferme et 20 % via un système d'approvisionnement direct auprès d'un producteur type paniers. //

